

Guide de rédaction d'une nouvelle scientifique

Vice-rectorat à la recherche et aux études supérieures

Ce guide a été adapté du document intitulé « Rédiger une nouvelle scientifique » préparé par la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke.

Septembre 2017

INTRODUCTION

L'Université de Sherbrooke met en place un concours de vulgarisation scientifique pour ses étudiantes et étudiants à la maîtrise ou au doctorat, ses étudiantes et étudiants de 1^{er} cycle ayant effectué un stage de recherche, ses stagiaires postdoctoraux ainsi que les professionnelles et professionnels du secteur de la recherche. Les objectifs spécifiques de ce concours sont de stimuler des vocations en vulgarisation scientifique et d'augmenter le rayonnement des travaux de recherche, qu'ils soient de nature fondamentale ou appliquée, qui s'effectuent à l'Université.

Le concours consiste à écrire une courte nouvelle vulgarisée destinée au grand public portant sur un article publié dans une revue scientifique avec comité de lecture au cours des douze derniers mois (depuis le 1^{er} janvier de l'année précédant le concours), ou sur le point de l'être, par des étudiantes, des étudiants, des professeures ou des professeurs l'Université.

Ce guide s'adresse aux personnes désirant participer à ce concours et vise à les soutenir dans la rédaction d'une nouvelle scientifique.

QUELQUES DISTINCTIONS

Comparaison entre la nouvelle et le communiqué de presse

Voici un tableau qui résume les caractéristiques d'une nouvelle, aussi appelée article de presse, et d'un communiqué de presse.

	Nouvelle	Communiqué de presse
Public cible	Grand public	Médias
Contenu	Présente des faits ou expose un point de vue.	Présente une couverture superficielle du sujet, des faits succincts et essentiels seulement.
Objectif	Informersur un sujet d'actualité précis.	Informe d'un événement, d'une découverte de recherche, du lancement d'un nouveau produit, etc. afin de donner le goût aux journalistes d'en faire une nouvelle. Le communiqué est souvent repris en tout ou en partie dans la nouvelle qui sera rédigée par le journaliste.
Longueur	Moyenne de 800 mots. Dépasse rarement 1 000 mots.	Une page maximum
Medium de publication	Web, journaux, magazines	Document électronique ou papier, fils de presse

Qu'est-ce qu'une nouvelle scientifique?

La nouvelle scientifique sert de pont entre la recherche et le grand public. Elle se distingue de la publication scientifique que les chercheuses et chercheurs rédigent pour la publication de leurs travaux à l'attention d'un public spécialisé. Son but est d'informer et de sensibiliser l'opinion du public sur la science en général et sur un sujet scientifique particulier. Pour cette raison, elle doit répondre aux questionnements du lecteur.

La nouvelle scientifique vise également à attirer, en second lieu, l'intérêt des médias afin d'obtenir plus d'exposition aux travaux de recherche sur le sujet rapporté. En ce sens, elle revêt une dimension stratégique.

COMMENT RÉDIGER UNE NOUVELLE SCIENTIFIQUE

La nouvelle scientifique se distingue de maintes façons d'une publication scientifique. Pour être lue et retenir l'intérêt, elle doit répondre à certains critères fondamentaux. Sinon, elle manque son objectif.

Préparation à la rédaction

Une bonne rédaction scientifique présuppose une bonne préparation. La préparation consiste en la rédaction d'un plan bien réfléchi qui permettra de bien mettre en valeur les éléments de contenus choisis mais aussi de bien déterminer l'angle de la nouvelle.

Public cible

Le public cible détermine non seulement le choix du contenu, mais aussi le niveau d'information et le style de langage utilisé. Aussi, les caractéristiques du public cible doivent être bien identifiées afin d'adapter le texte en conséquence. Est-ce que la nouvelle s'adresse au lectorat d'une revue telle que *Québec Science* ou à celui de *La Tribune* par exemple ?

Langage

Pour retenir l'attention et l'intérêt du public cible, la nouvelle doit utiliser un niveau de langage accessible, voire populaire, et être exempte de jargon scientifique. Elle doit pouvoir être lue et comprise par des non-initiés.

Sujet

Le choix du sujet est fondamental. La pertinence du contenu est déterminée par le lecteur et non par le scientifique, ce qui est très différent d'une publication scientifique. La nouvelle scientifique se veut une rencontre entre le savoir et la société et s'articule sur les réalités du quotidien.

Il faut donc privilégier :

- des histoires à raconter (hasard d'une découverte, récit d'une expédition scientifique impressionnante, d'un travail colossal ou original, etc.);
- des sujets divertissants, accrocheurs, qui font rêver (l'exploration du cerveau, sexualité, comportement humain, etc.);
- des sujets qui touchent le quotidien des gens (nouveau médicament, pollution, alimentation, décrochage scolaire, énergies renouvelables, etc.);

- les sujets « pratiques » ou techniques (nouvel appareil diagnostic, ordinateur super puissant, nouvelles technologies, etc.);
- les sujets de science fondamentale (certaines études publiées dans *Nature* ou *Science*), qui sont plus difficiles à comprendre mais pour lesquels il existe des solutions rédactionnelles.

Forme et style

La nouvelle scientifique se rédige sous l'angle de ce qui intéresse le public cible et non le chercheur journaliste. Il est primordial de choisir un seul angle par nouvelle.

De manière générale, le public s'intéresse peu aux détails scientifiques fondamentaux. La nouvelle doit plutôt répondre à un problème sociétal actuel, pertinent et concret vécu par le lecteur éventuel, soit des résultats qui débouchent sur des solutions applicables pour lui. Elle doit répondre aux questions qui, quoi, où, quand, comment, pourquoi? « À quoi ça sert? » et « Qu'est-ce que ça va changer dans ma vie? ». Si le sujet relève plus de la science fondamentale, il faut y trouver un angle concret, telle une application future possible, ou encore l'aborder d'une façon qui suscite la curiosité ou qui frappe l'imaginaire.

La nouvelle adopte un style simple et direct. Elle doit pouvoir surprendre, créer un suspens. L'utilisation d'analogies est très utile dans ce contexte. Et il faut accepter les imprécisions, ce qui est contre-culture pour le scientifique.

Au moment de l'identification de l'angle sous lequel le sujet sera abordé, il faut aussi réfléchir au visuel qui servira à illustrer le sujet.

Longueur

La longueur moyenne de la nouvelle scientifique se situe autour de 600 mots. L'intérêt du lecteur s'amenuise avec la longueur. Il faut donc bien choisir les éléments sur lesquels on veut mettre l'emphase. Des choix s'imposent : n'essayez pas de tout dire!

Structure

Lors de la rédaction d'une nouvelle scientifique, il faut penser à l'envers. On explique à quoi ça sert en premier. Ce qui est nouveau et en quoi c'est intéressant, inhabituel, important. Les détails, qui souvent intéressent les scientifiques, passent en second dans l'intérêt du public.

Les nouvelles se composent de trois grandes parties :

1. L'*amorce* ou l'*accroche* est la première phrase du texte et doit inciter le lecteur à lire la suite de la nouvelle. Elle se compose souvent d'une description imagée ou d'une citation. Rédiger une accroche originale qui donne une vue d'ensemble du contenu du texte. Parmi les procédés possibles, on peut proposer le mode interrogatif : soumettre une question, ou créer une métaphore plausible. Encore mieux, commencer avec des exemples ou des témoignages concrets.
2. Le *corps* de la nouvelle est constitué de la plus grande partie du texte. Selon sa longueur, il peut être séparé par des intertitres, ce qui facilite la lecture en ponctuant le texte. Il peut aussi comprendre des citations.
3. La *chute* est le dernier paragraphe de la nouvelle et sert à marquer la fin du texte. Elle prend souvent la forme d'une question, d'une comparaison ou d'une phrase-clé reprise du corps.

À la différence d'une conclusion, elle doit être brève et frappante. Elle comprend rarement une citation.

Clarté, concision, simplicité

Il faut écrire selon le principe *une phrase / une idée* et privilégier des phrases courtes, d'un maximum de 12 mots. Éviter autant que possible des structures de phrases complexes avec inversions, incises et subordonnées (c'est...que; il y a...qui).

En cas de doute, lire son texte à voix haute pour voir si les idées sont clairement exprimées. Il faut se mettre à la place du lecteur et si la lecture est difficile, il faut simplifier les phrases. Idéalement, le lecteur doit comprendre l'information du premier coup, sans relecture et sans effort. Sinon, il décroche et change de texte, ce qu'on veut éviter à tout prix.

Verbes et forme active

Il faut favoriser les verbes d'action et éviter les verbes avoir et être. Et, en règle générale, on emploie les verbes au passé composé, pour le passé récent. Le passé simple ou l'imparfait sont utilisés très rarement.

Ex. : « L'Université crée un centre pour rendre les organisations plus performantes » est plus parlant que « Création d'un centre visant l'amélioration du fonctionnement organisationnel ».

Ex. : « Le professeur Untel a remporté la semaine dernière le prix de la meilleure thèse. Il a obtenu une bourse de 10 000 \$, et a annoncé son intention d'en verser une partie aux jeunes de la rue. »

Titre

Il faut choisir un titre de 4 à 7 mots maximum qui présente brièvement l'information. Un *surtitre* peut être ajouté. Il sert à résumer l'information et à inciter le lecteur à s'intéresser à la nouvelle.

Mise en forme

- **Texte** : laisser une interligne entre les paragraphes, indiquer les intertitres en gras et laisser une interligne avant et après les intertitres.
- **Légende photo** : rédiger une légende pour accompagner la photo et laisser une interligne après la mention « Légende photo ».
- **Crédit photo** : indiquer : « Photo : *nom du photographe* » et laisser une interligne avant le crédit photo.
- **Information complémentaire/liens contextuels** : éviter de mentionner les coordonnées dans le corps du texte. L'information complémentaire est fournie à la fin. Dresser la liste des hyperliens vers lesquels les lecteurs pourront se référer en rapport avec la nouvelle (anciens écrits sur le même sujet, site de l'organisme dont on parle, etc.). S'il y a lieu, indiquer la mention « Liens contextuels » précédée d'une ligne de séparation pour mentionner les coordonnées ou les liens d'intérêt qui ne figureront que sur le site Internet du journal.

Avant de soumettre une nouvelle

Comptez vos mots. Un texte trop long n'est pas avantageux pour retenir l'attention du lecteur dans un monde où tout va trop vite.

Faites une recherche des deux espaces consécutifs dans le texte et les remplacer par un espace seulement. Bien vérifier les noms et les données.

Relisez le texte, idéalement à voix haute.

MÉDIAGRAPHIE

- Carrier, C. (2000). Experimental implementation of a new creative method to support futurology by small businesses in a strategic management perspective. *Journal of Enterprising Culture*, 8(2), 21-140.
- Corniou, Marine (2015). Notes de cours.
- Guide du journalisme scientifique <http://journalisme-scientifique.podcastmq.org/fr/blog/guide-du-journalisme-scientifique/>
- Lapointe, P. (2008). Clicking. Guide de vulgarisation – Au-delà de la découverte scientifique : la société. Québec : Éditions MultiMonde.
- Peters, H. P. (2012). Le journalisme scientifique : « médier » la relation entre science et société. *Les Cahiers du journalisme*, (24), 14-31.
- Université de Sherbrooke, Service des communications. (2015). *Normes rédactionnelles*.
- Réseau québécois des établissements promoteurs de santé. *Lexique de mots alternatifs* <http://hps.santemontreal.qc.ca/section-thematique/litteratie-en-sante/lexique-de-mots-alternatifs/>